

■ Parmi les artistes représentant Sète dans cet échange : Agnès Varda (qui connaît bien Los Angeles), Stéphan Bascamano et Marc Duran.

PHOTOS : C. E., ASSOCIATION SÈTE/LOS ANGELES

# Un aller-retour Sète-Los Angeles

**Aventure.** 14 artistes des deux cités vont participer en 2019, en avril (ici) et à l'automne (là-bas), à un double-échange.

C'est une idée « un peu folle », dit Sophie Dulin, de la librairie L'Échappée belle, qui se concrétise. Elle est née en avril 2017 sur le parvis des Halles, d'une discussion entre ami(e)s épris(es) d'art et de culture, de retour d'un voyage à Los Angeles.

Et c'est ainsi qu'en 2019, 14 artistes sètois, et non des moindres (qu'on en juge par la liste ci-dessous), et autant d'angelinos, vont participer à un double-échange.

En avril, les premiers se rendront là-bas en résidence, pour y produire in situ et y exposer leurs travaux aux côtés de leurs homologues californiens.

En retour, ceux-ci vendront à Sète à l'automne, selon la même réciprocity, durant un événement étalé sur cinq jours, avec vernissage, conférence, projections, happe-

nings, concerts...

## Deux villes qui partagent des points communs

Pour les protagonistes de cette aventure inédite et passionnante, malgré l'énorme différence de leur taille respective, il y a plus d'un point commun, sur le plan artistique, entre l'île singulière et la cité des Anges :

« Sète, petite ville rebelle, a inventé la Figuration libre, mouvement aux antipodes de l'art cérébral et abstrait des années 70. Los Angeles et sa contreculture, performers, groupes punk, artistes de rue, séries B, fanzines, ne pouvaient qu'attirer l'œil des artistes sètois. Sète et Los Angeles, ce sont deux collines, l'une au bord de la Méditerranée, l'autre du Pacifique. Ce sont deux centres d'art contemporain à ciel ouvert qui ont en com-

mun la lumière, l'énergie, un goût pour la contreculture, l'irrévérence, le mélange des genres, la liberté ».

## Un coffret exceptionnel en vente pour financer une partie du projet

Pour financer une partie de ce projet, l'association Sète-Los Angeles, qui s'est constituée pour le mettre en œuvre, et les artistes sètois qui s'y sont embarqués, ont édité un coffret de 14 estampes, signées et numérotées, tiré à 100 exemplaires (lire le détail ci-dessous), vendu 2 000 € l'unité.

Un magnifique objet d'art produit dans l'atelier DJP (Dugrip-Picard-Jacomet) de la rue Gabriel-Péri, le dernier atelier en France de gravure sur bois, telle qu'elle y est pratiquée en renouant avec des savoir-faire artisanaux remontant au XV<sup>e</sup> siècle.

M. C.



■ L'équipe organisatrice et quelques-uns des artistes sètois lors de la présentation de l'opération, ce vendredi 28, dans l'atelier DJP de gravure sur bois, rue Gabriel-Péri.



## LES ARTISTES

### Pour Sète

Aldo Bascamano, Patricia Bascamano, Stéphan Bascamano, Armelle Caron, André Cervera, Robert Combas, Christophe Cosentino, Jean Denant, Hervé Di Rosa, Marc Duran, Lucas Mancione, Jean-Marie Picard, Topolino, Agnès Varda.

### Pour Los Angeles

Scoli Acosta, Vanessa Atlan, Barbara Carrasco, Percival Everett, Francesca Gabbiani, Piero Golia, Kim Gordon, Patrick Jackson, Richard Jackson, Eddie Ruscha, Jim Shaw, Marnie Weber, Joséphine Wister Faure.



## ◀ Aperçus

Tout l'art de Jean-Marie Picard, graveur sur bois de l'atelier DJP.

## ▶ Fait main

Rien de numérique dans ce coffret...

## L'équipe du projet

**Yann Perreau** : commissaire d'exposition. Auteur et critique, ancien attaché culturel pour le Sud-Ouest des États-Unis, galeriste à Hollywood.

**Sophie Dulin** : chef de projet. Cofondatrice de la librairie L'Échappée Belle, rue Gambetta.

**Vanessa Atlan** : conseillère artistique à Los Angeles. Plasticienne, installée depuis 2010 dans la Cité des Anges.

**Pauline Boyé** : trésorière. Ingénieur en économie et finances, paysagiste, produc-

trice d'herbiers exposés au Nomad Hotel de Las Vegas.

**Marie Taillan** : coordinatrice éditoriale. Historienne d'art, rédactrice pour le "Who's Who in France", éditrice (Dans la boîte).

**Anne Boyé** : conseillère artistique. Styliste, cofondatrice avec Pierre Boyé et Noëlle Tissier de l'espace Paul-Boyé à Sète, elle travaille aux côtés d'Hervé Di Rosa pour le développement du Miam (Musée international des arts modestes).



## LES GRAVURES

### Un coffret à

### 100 exemplaires

Le coffret mis en vente par l'association Sète-Los Angeles pour financer une partie du projet est une création originale composée de 12 bois gravés et de deux impressions hydrographiques des artistes sètois qui y participent. La taille d'épargne et les impressions ont été exécutées par Jean-Marie Picard, de l'atelier DJP, rue Gabriel-Péri. Le coffret est édité en tirage limité à 100 exemplaires

signés et numérotés, avec en sus dix épreuves d'atelier signées et numérotées par les artistes. Chacune des épreuves est marquée par le sceau de l'atelier. Impression sur papier chiffon (format 18 x 25 cm) fabriqué à la main au Moulin de Brousse. Le façonnage du coffret est fait main par Magali Gérard. Atelier de reliure : Chien de Mer à Sète. Direction artistique : les éditions Dans la boîte. Le coffret est en vente (2 000 €) à l'atelier DJP et à la librairie L'Échappée belle.

Gazette de Sète n° 320 - du jeudi 3 octobre 2019 au mercredi 18 mars 2020



## ARTS PLASTIQUES

# SÈTE / LOS ANGELES

## si loin, si proche

**Dans le cadre de leur projet artistique Sète-Los Angeles, les deux organisatrices, Sophie Dulin et Pauline Boyé, ont programmé une dégustation d'huîtres sur l'étang de Thou le 16 septembre pour fédérer les protagonistes sètois et californiens. Reportage, sur l'eau.**

Par Cécile Guyez

**S**ur un étang d'huile, le bateau progresse vers les tables d'huîtres. À son bord, un équipage singulier, mais normal, nous sommes à Sète : la vingtaine d'artistes du projet Sète-Los Angeles a embarqué pour se rencontrer autour d'une dégustation. Il est 11 h 05, le soleil cogne en ce 16 septembre, la brise est douce et l'ambiance sur le bateau ressemble à celle d'une colonie de vacances. Symbolique de l'état d'esprit du festival d'art contemporain concocté par la libraire Sophie Dulin et la paysagiste Pauline Boyé. Il s'agit pour ces deux-là de mettre sur pied un projet fou, construire un nouveau territoire artistique entre Sète et Los Angeles, sans passer par les grandes institutions. «Le gros avantage de leur idée, c'est de réunir des artistes de qualité, mais c'est tellement plus cool que le milieu habituel de l'art!», confirme Jean Denant, artiste plasticien qui participe à l'aventure. «On est entre copains, tout en produisant de très belles pièces.»

### Combas est à bord

Le point de départ de Sète-Los Angeles ? L'idée d'une artiste, Vanessa Atlan, originaire de Sète, avec une tante et un oncle collectionneurs d'art, et qui vit aujourd'hui à Los Angeles. Dans la ville de la côte ouest des États-Unis, elle a ressenti une énergie folle, proche de l'esprit des années 80 : anti-conformiste, liberté de la forme artistique... «J'ai retrouvé là-bas l'essence de la Figuration libre lancée, entre autres, par les peintres sètois Hervé Di Rosa ou Robert Combas», témoigne-t-elle à bord du bateau tandis que Robert Combas, lui-même présent à l'arrière, échange avec son frère Topolino en train de dessiner sur son carnet au feutre noir.

### Agnès de Sète à LA

«Leur rapport drôle et poétique à l'art se retrouve chez beaucoup d'artistes de Los Angeles, continue Vanessa Atlan, sans oublier Agnès Varda, qui a vécu et tourné à Sète et à Los Angeles où elle a aussi reçu un Oscar en 2017. J'ai échangé sur tous ces points communs avec Sophie. Avec Pauline, elles ont alors décidé de prendre le projet en main, avec une énergie incroyable!»

Préambule à ce pari fou : septembre 2018, avec la signature d'un livre d'estampes Sète-Los Angeles, produites par les artistes sétois, au sein de l'atelier de gravure DJP pour Dugrip-Jacomet-Picard, noms de ses trois fondateurs. « Cela nous a permis de faire connaître notre proposition au public et surtout de récolter des fonds, grâce à la vente, entre autres, de l'objet (2 000 €) », se souvient Sophie Dulin.

### Conchyliculture et culture

11 h 25, arrivée sur les tables à coquillages. Le bateau accoste et s'amarré aux câbles où sont suspendues les huîtres. Comme c'est souvent le cas à Sète, conchyliculture et culture font bon ménage. Mathieu, ostréiculteur de 34 ans, explique alors une méthode récente d'élevage des huîtres, l'exondation, qui reproduit la marée – inexistante dans l'étang. L'assemblée écoute avec attention, tandis que Jean-Marie Picard, graveur dans l'atelier qui a produit les livrets, a troqué son habituelle gouge qui lui sert à creuser le bois contre un couteau afin d'ouvrir les coquilles. Cette sortie en bateau fait partie de la première étape des événements organisés pour accueillir les Américains en terre sétoise jusqu'au 22 septembre.

### Mythologie sétoise

Au départ, Sophie et Pauline souhaitaient qu'ils y viennent en résidence, pour produire sur place. « Mais tous ont besoin de temps et il ne nous était pas possible de les recevoir dans de bonnes conditions, nous n'avions pas les ressources comme peuvent avoir les institutions, constate Sophie. Or il se trouve que certains se connaissaient déjà, des connexions ont eu lieu en amont et chacun a pu produire des estampes, pour le livret Los Angeles-Sète. »

C'est le cas par exemple d'Aldo Biascamano dont la mythologie sétoise a trouvé une résonance dans la légende composée par l'artiste française, installée à Los Angeles, Joséphine Wister Faure, sur la communauté californienne de Bombay Beach. Joséphine Wister Faure qui n'est autre que la compagne de Mathieu Demy, le fils... d'Agnès Varda.

### Une fresque hommage

Performances, expositions au Rio et au Crac (Centre régional d'art contemporain), concert des Sans Pattes, groupe de rock créé par Lucas Mancione et Robert Combas, font partie des autres réjouissances de cette escale sétoise.



1 Topolino (premier plan) immortalise l'escape artistique. Sur le même rang, les peintres sétois Robert Combas (milieu) et Marc Duran.

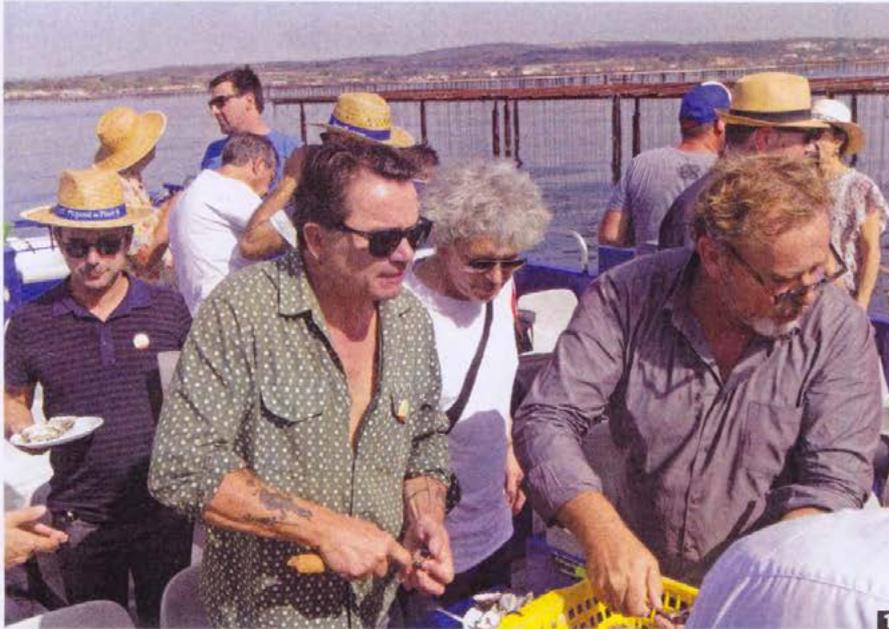
2 La plasticienne américaine Barbara Carrasco au premier plan.

3 Robert Rumo, pêcheur petits métiers, explique aux artistes le patrimoine conchylicole de Sète.

4 Robert Combas (de face) et son frère Topolino.

PHOTOS © G BONNEFONT

Gazette de Sète n° 320 - du jeudi 3 octobre 2019 au mercredi 18 mars 2020



1 Le graveur sur bois Jean-Marie Picard (à gauche) en plein écaillage.

2 L'artiste sétois Jean Denant (à gauche).

© G BONNEFONT



Engagée également dans le projet franco-américain, la réalisatrice Agnès Varda a eu le temps avant son décès en mars 2019 de livrer toutes une série d'œuvres exposées à Sète et Los Angeles. Mais surtout son amie plasticienne américaine Barbara Carrasco lui rend hommage à la Pointe-Courte, avec une fresque réalisée dans la traverse qui porte son nom, la seule œuvre réalisée in situ. Tôt avant le départ du bateau, Barbara Carrasco s'était ainsi perchée sur l'échafaudage posé contre le mur d'une maison. Elle a peint le sourire de Varda, rencontrée à Los Angeles, lorsque celle-ci y vivait avec son compagnon Jacques Demy.

**Goût de la performance**

« Los Angeles a beaucoup marqué la filmographie de Varda, rappelle Vanessa Atlan. On le voit notamment dans Peau d'Âne, très marqué par les couleurs, le scintillement de la ville. Le couple avait également lié amitié avec le musicien Jim Morrison, fondateur du groupe mythique The Doors. » Yann Perreau, commissaire de l'exposition présentée au Rio à Sète, qui pour l'heure déguste une huitre, s'est, lui, inspiré du documentaire de Varda Mur Murs (1981) sur les peintures murales à Los Angeles. « Je connaissais Sète par plein de biais, notamment via Vanessa Atlan que j'exposais dans ma galerie à Los Angeles. Quand elle est venue me trouver, ça m'a paru évident que Sète était reliée à la Californie: la culture musicale, la distance vis-à-vis des académies artistiques, le goût pour la performance... C'est tout cela que j'ai mis en évidence dans la scénographie. »

À 11 h 40, le moteur du bateau redémarre. Les discussions vont bon train, les artistes restent cette fois debout, la glace est brisée.

**Les Sétois à LA**

Sur fond de mont Saint-Clair, l'apéro se poursuit au fil de l'eau. « Il existe une vraie connexion entre les deux lieux, ça se sent de suite, approuve l'artiste sétois Lucas Mancione qui a assemblé pour le projet plusieurs œuvres (dessins, images, musique). Même géographie, même mentalité. Sète et Los Angeles sont des territoires de création d'utopies. » Vingt minutes plus tard, l'embarcation rejoint son port d'attache, la Pointe-Courte, pour ensuite profiter des différents rendez-vous organisés dans l'île singulière. Prochain épisode du projet: une exposition des artistes sétois à Los Angeles, du 6 au 11 novembre.

**Autre port**

« Dans une galerie sur Sunset Boulevard, on va reproduire une mini-Sète avec une place centrale, sa buvette où un chef sétois cuisine une brasucade, annonce Pauline Boyé. Cet automne Sète plonge dans LA, et LA plonge dans Sète: il existe une circulation entre les deux. » Après cet épisode, Sophie Dulin et Pauline Boyé souhaitent faire vivre l'association Sète-Los Angeles à travers différents petits projets (expos, performances...) pendant un an. On devrait les retrouver d'ici deux ans, une autre destination dans le viseur, un autre port en vue, pour poursuivre les échanges artistiques entre Sète et le reste du monde. Jouissif.



3



4

3 L'artiste californien Eddie Ruscha (debout).

4 Barbara Carrasco sur son échafaudage pour son fresque en hommage à Varda à la Pointe-Courte.

© G BONNEFONT



En tournage en Occitanie pour son émission La Gaule d'Antoine sur Canal+, Antoine de Caunes (au centre) rencontre à la Pointe-Courte l'artiste américaine Barbara Carrasco (à sa gauche) et l'équipe du projet Sète-Los Angeles. Diffusion prévue début 2020.

© G BONNEFONT

# Le Quotidien de l'Art

**PARIS**  
**Un musée Christian Dior  
en 2021**

p.6

**ALLEMAGNE**  
**Philippe Pirotte quitte  
la Städelschule de Francfort**

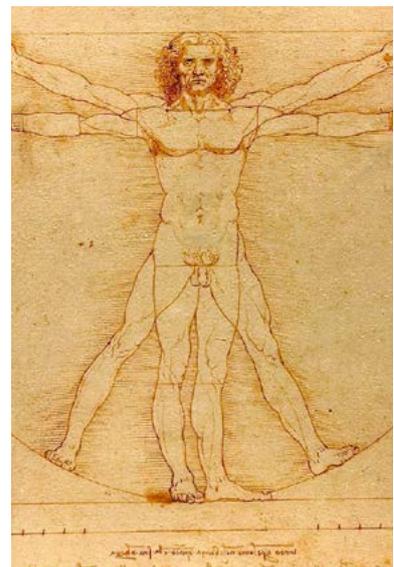
p.6

**Mercredi 25 septembre 2019 - N° 1797**

**ITALIE**

**La Biennale des antiquaires de  
Florence, toujours verte à 60 ans**

p.8



**POLITIQUE CULTURELLE**

**Accord France-Italie  
sur Léonard**

p.4



**FESTIVALS**

**Sète / Los Angeles,  
amitiés particulières**

p.5

## Le Quotidien de l'Art



Peinture murale de Barbara Carrasco réalisée sur les murs de la Pointe Courte.

## FESTIVALS

## Express Sète-Los Angeles

Jusqu'au 15 octobre, les expositions du festival international d'art contemporain Sète-Los Angeles prennent leurs quartiers dans la ville de Sète en investissant entre autre l'ancien cinéma Le Rio, transformé en lieu gastronomique et culturel (voir *QDA*

du 22 juillet), le Centre régional d'art contemporain Occitanie (CRAC) ainsi que la galerie Zoom. Ce projet, initialement pensé par Agnès Varda et Yann Perreau (commissaire d'exposition, critique et curateur), propose à 14 artistes sétois et 14 homologues américains d'imaginer un territoire imaginaire reliant les deux villes. Pour cette première édition, les artistes jouent avec les possibilités de la création : André Cervera questionne l'étymologie de cette relation dans sa « performance-rituel » dans laquelle il rappelle le passé hispanophone commun des deux villes, Aldo Biascamano peint des récits mythologiques fantastiques de Sète tandis que Vanessa Atlan explore les territoires intimes de son enfance à Sète et de son quotidien à Los Angeles. Au-delà de la rencontre artistique basée sur la fusion géographique, l'événement se lit comme un véritable hommage à Agnès Varda, disparue en mars dernier. La cinéaste, symbole de ce dialogue entre les deux villes, se trouve immortalisée sur les murs du port par l'artiste américaine Barbara Carrasco. La fresque *Hommage à Agnès Varda* réalise ainsi un clin d'œil à deux films phares de la cinéaste : *La Pointe Courte* (1954) et *Mur Murs* (1981), tournés respectivement à Sète et Los Angeles. LAURE MARTIN

[setelosangeles.com](http://setelosangeles.com)



Photo: Jean-Loup Gauthreau.

Performance d'André Cervera.



24 SEPTEMBRE 2019 / DANS ACTUALITÉS, EXPOSITIONS / PAR ARDENNE PAUL

## SÈTE LOS ANGELES

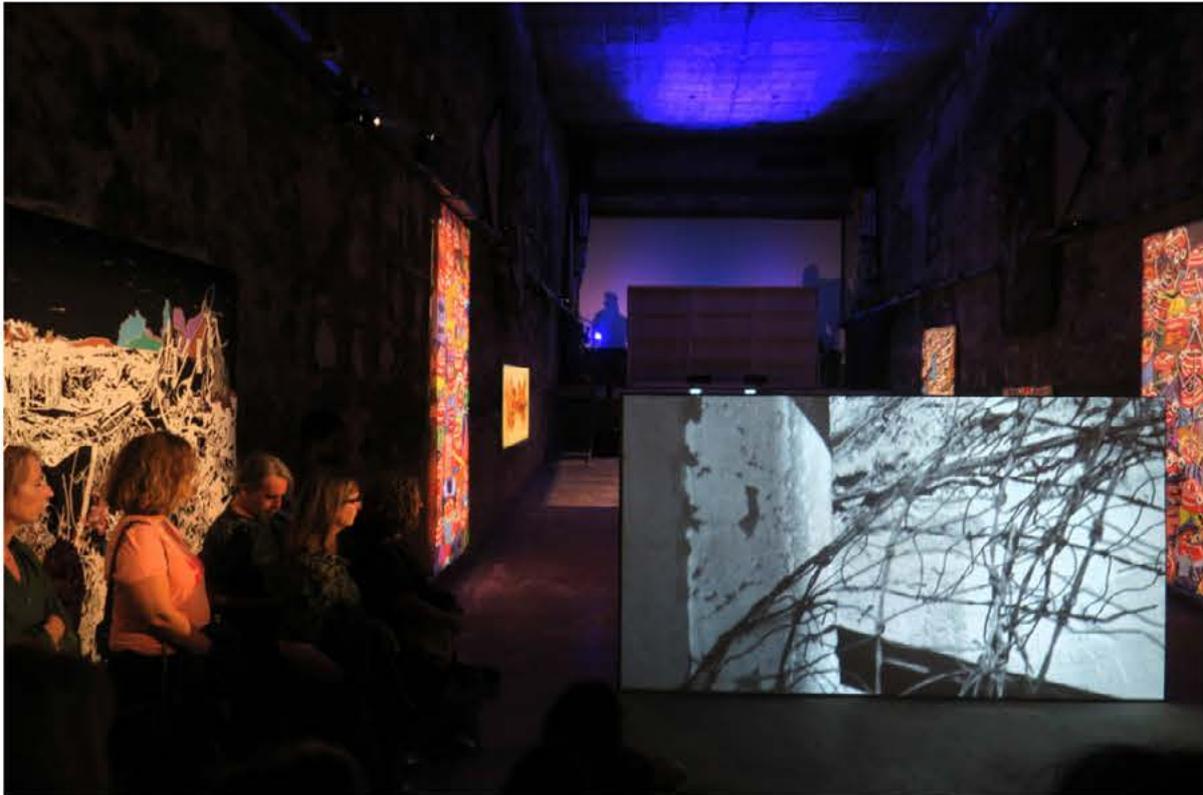


PAR PAUL ARDENNE.

**FESTIVAL 18-22 SEPTEMBRE 2019, EXPOSITIONS DU 18 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2019, RIO, CRAC ET DIVERS LIEUX, SÈTE.**

À travers un festival et des expositions, *Sète Los Angeles* révèle la convergence entre ces deux villes, à partir, entre autres, de l'intérêt d'Agnès Varda pour la seconde.

Jumeler et croiser, le temps d'un festival et d'expositions (cinq en l'occurrence), Sète et Los Angeles paraît de prime abord incongru. Sauf la position côtière, quel lien établir entre la mégalopole américaine et la modeste cité de Paul Valéry et Georges Brassens ? Ce lien, qui existe, s'incarne en premier lieu dans la figure de la cinéaste Agnès Varda qui réalisa, en 1956, dans le port de Sète, le drame *la Pointe courte* et, en 1981, à Los Angeles où elle résidait alors, *Mur murs*, documentaire consacré aux muralistes angeleños. À l'origine de ce festival, l'intérêt de la cinéaste, récemment disparue, pour Los Angeles se redouble de celui que portent plusieurs artistes sétois, et non des moindres – dont Robert Combas et les frères Di Rosa –, à la ville du Pacifique. *Sète Los Angeles*, l'événement sétois, a pris la forme d'un festival d'une petite semaine, riche en manifestations diverses. Y ont pris part nombre de créateurs de la Côte ouest américaine, venus spécialement, ainsi que leurs homologues locaux. Performances (Joséphine Wister Faure et Topolino), lectures (Percival Everett), une soirée DJ animée par Eddie Ruscha, Paul Brisco ou encore DJ Guided by Voices ont servi pour l'occasion de cadre à plusieurs expositions mixtes ainsi qu'à la réalisation par Barbara Carasco et quelques acolytes d'une fresque dédiée à Agnès Varda sur le site même de la Pointe courte. Juste retour des choses, à quarante ans d'écart, pour Carasco, muraliste reconnue, une des protagonistes de *Mur murs*. À noter encore, côté expositions, les peintures « géographiques » de Jean Denant, de remarquables dessins de Jim Shaw datant de l'époque où il travaillait pour les studios hollywoodiens ou encore une installation toujours aussi intrigante de Marnie Weber, entre autres – nombreuses – propositions plastiques. Une réussite.



Vue d'ensemble de l'exposition au Rio, *Sète Los Angeles*, Sète, 2019

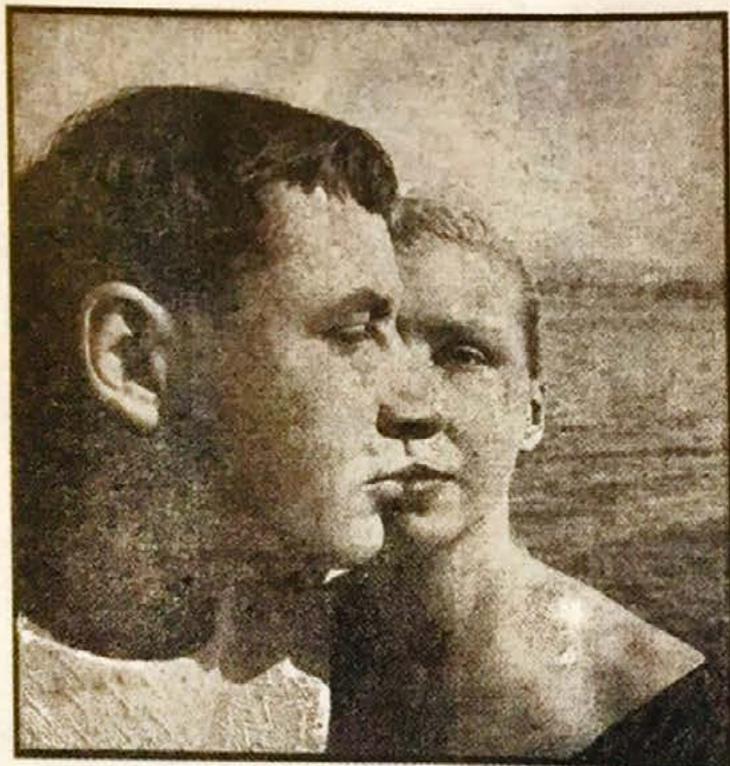
### STYLE LOCAL

Au-delà des affinités singulières et des amitiés qui forment le socle de l'événement, *Sète Los Angeles* fournit l'occasion de s'interroger sur la spécificité culturelle à l'heure de la globalisation. Une convergence notoire entre Sète et Los Angeles, culturelle et esthétique, réside de la sorte dans ce que l'on appellera le style local. Comme le relèvent Sophie Dulin, un des maîtres-d'œuvre de cet événement, et Yann Perreau, commissaire des expositions et grand connaisseur de la Côte ouest où il vit une partie de l'année, l'art angelino partage avec l'art sèteois un goût prononcé pour le goût populaire, la lecture aisée, la « sub-culture » revendiquée. Figuratif surtout, narratif, réaliste, branché sur la réalité la plus immédiate, prompt à jouer avec les mythes locaux et volontiers vernaculaire, il institue une forme de différence décontractée avec ce que sont les canons du « grand art » officialisé. Une façon (appréciable, respectable) d'être soi et de créer un univers sans être forcément à l'unisson d'un monde vendu à la mode et aux engouements conditionnés.

*Sète Los Angeles*, dans une logique réciprocity, émigre en novembre 2019 en Californie, dans la ville des Anges, à la Show Gallery et en divers lieux du quartier historique de Spaulding Square.

Paul Ardenne





Gravure tirée d'une image de *La Pointe courte*, d'Agnès Varda. La cinéaste est à l'honneur au festival Sète-Los Angeles.



**SÈTE**

***Welcome, Los Angeles !***

Le soleil californien s'invite ce week-end dans l'Hérault pour la première édition du festival Sète-Los Angeles. Quatorze artistes californiens sont invités à exposer aux côtés d'artistes locaux, un peu partout en ville. En novembre, match retour avec le départ de quatorze artistes sétois pour L.A. Une rencontre inédite entre l'art contemporain de deux villes bordées par la mer... [www.setelosangeles.com](http://www.setelosangeles.com)



# Sète - Los Angeles : acte 1 la semaine prochaine

**Échange.** Du 17 au 22, 14 artistes de la "cité des Anges" débarquent. Match retour en novembre.

**V**oilà le genre d'initiative, aussi ambitieuse qu'atypique, qui ne peut qu'être née dans la tête de Sétois. De Sétaises en l'occurrence, puisque l'équipe de l'opération (une association) est à majorité féminine. L'idée ? Créer une sorte de jumelage entre artistes d'ici et artistes angeleños (de Los Angeles, donc), 14 de part et d'autre, et non des moindres, qui vont se rencontrer, créer et exposer à tour de rôle leurs œuvres dans chacune des deux villes.

« Sète-Los Angeles est une expérience, un voyage guidé par la volonté d'organiser une rencontre entre artistes de deux villes qui développent autant d'approches de l'art, plastiques, littéraires, musicales, cinématographiques », expose Sophie Dulin, de la librairie L'échappée belle, et chef de ce projet qui, après plusieurs mises en bouche (concerts, expos, etc) va se concrétiser la semaine prochaine. Ce sont donc d'abord les Californiens qui vont débarquer à Sète, où toute une série de rendez-vous est programmée (lire ci-contre). Le "match retour", lui, se déroulera du 6 au 10 novembre avec



■ Sophie Dulin et Pauline Boyé, de l'équipe organisatrice.

le voyage de la délégation sétoise dans le cité des Anges. Manquera à l'appel Agnès Varda, décédée le 29 mars dernier, mais qui a bien connu LA, et serait sûrement enchantée de participer à titre posthume à ce passionnant échange.

**M. C.**

► (1) Les artistes américains : Scali Acosta, Vanessa Atlan, Barbara Carrasco, Percival

Everett, Francesca Gabbiani, Kim Gordon, Alex Israël & Bret Easton Ellis, Patrick Jackson, Poe, Eddie Ruscha, Jim Shaw, Marnie Weber, Joséphine Wister Faure.

Les Sétois : Aldo Bascamano, Patricia Bascamano, Stéphan Bascamano, Armelle Caron, André Cervera, Robert Combas, Christophe Cosentino, Jean Denant, Hervé Di Rosa, Marc Duran, Lucas Mancione, Jean-Marie Picard, Topolino, Agnès Varda.

## LE PROGRAMME

**Mardi 17 septembre**, à partir de 18 h 30, au Comœdia : soirée cinéma "Rétrospective Los Angeles" avec les projections, à 18 h 30, de Police Fédérale Los Angeles de William Friedkin (1985) puis, après l'apéritif, à 21 h 15, Mulholland Drive de David Lynch (2001).  
**Mercredi 18**, vernissages en présence des artistes. 16 h, au Rio, quai Suquet : signature des gravures des artistes américains réalisées pour le coffret Sète-Los Angeles. 18 h, au CRAC, quai Aspirant-Herber : inauguration de la salle Sète-Los Angeles. 20 h, au Rio, rituel d'André Cervera avec Tony Truant (Rituel initiatique pour anges de papier, mais pas que... I). 21 h, au Rio : performance de Francesca Gabbiani et Eddie Ruscha. An uncertain view, film de Manuela Dalle et Francesca Gabbiani (20 mn), expérience immersive avec un set live d'Eddie Ruscha.  
**Jeudi 19**, soirée à la Pointe-Courte. 19 h : inauguration de la fresque de Barbara

Carrasco, Hommage à Agnès Varda. 20 h : A. Samuel, violon seul. 20 h-22 h, au bar du Passage, apéro et macaronade (15 € sur réservation au 04 67 74 21 25). 22 (h : projection en plein-air du documentaire d'Agnès Varda Mur Murs.

**Vendredi 20**, 18 h, à la galerie Zoom, 47, rue Pierre-Sémard, vernissage. 21 h, au Rio : concert des Sans-Pattes (Robert Combas et Lucas Mancione), vidéo et live.  
**Samedi 21**, 11 h, à la librairie L'échappée belle, rue Gambetta : lecture par Percival Everett de son dernier roman, So much blue (Actes Sud, 2019). 15 h, au Rio : performance de Topolino. 19 h-2 h : soirée à la plage de la Ola avec performance de Joséphine Wister Faure Lévitacion, DJ set avec Eddie Ruscha, Paul Brisco, DJ Guided by Voices.  
**Dimanche 22**, 17 h, au Rio : conférence de Patrick Coutin, Autour de Los Angeles. 21 h 30, au Rio : concert de Patrick Coutin

## En Une

Avec *No Home Record*, **KIM GORDON**, définitivement échappée de Sonic Youth, poursuit ses recherches sonores intenses. Mordante, d'une intelligence affûtée, elle raconte ses expériences artistiques multiples, évoque MeToo et l'Amérique de Trump. Entretien au long cours sur une vie d'artiste résolument d'avant-garde.

TEXTE Carole Boinet PHOTO Benni Valsson pour Les Inrockuptibles

“La notoriété,  
j'en ai  
rien à foutre”

**L'AIR PASSE À PEINE ENTRE SES DENTS SERRÉES. LES MOTS SONT LÂCHÉS DANS UN SOUFFLE DE VOIX GRAVE QUE VIENT PONCTUER UN RIRE MOQUEUR.**

Le regard est masqué derrière des lunettes de soleil qui, prestement retirées, laissent exploser des iris d'un bleu glacé. Kim Gordon est difficile d'accès. Pas du genre antipathique, non, plutôt distante, sauvage, sous ses airs de Californienne bien sous tous rapports. Le carré blond à frange est impeccable, le pantalon blanc aussi. Nous la retrouvons sous le soleil sétois à l'occasion de la première édition d'un festival atypique, Sète-Los Angeles, qui relie des communautés artistiques du port occitan à celles de la tentaculaire mégapole, avec Agnès Varda en défunte marraine.

Kim G. est venue avec ses deux couples d'am.e.s artistes Jim Shaw-Marnie Weber, Eddie Ruscha-Francesca Gabbiani. Au cinéma Le Rio, où toutes et tous exposent vidéos, dessins et peintures, elle coprésente – avec la réalisatrice Manuela Dalle – un court métrage qui la voit plaquer sa guitare électrique sur les murs de la ville où elle a grandi, Los Angeles (où elle s'est réinstallée), dans une volonté de réappropriation de l'espace urbain doublée d'une variation sur le skate. Ça grince, ça gratte. Nouvelle preuve du caractère invariablement pluridisciplinaire de celle qui n'aura cessé de multiplier les projets pour mieux froisser cet Art qu'elle juge souvent trop lisse, avec, au centre, son grand œuvre : Sonic Youth, cofondé avec son ex-mari Thurston Moore, dont elle s'est séparée en 2011, entraînant la rupture d'un groupe culte.

Héritiers de la no-wave, parents du grunge, parrains de Nirvana – avec qui ils tourneront en Europe en 1991 –, figures de la scène arty underground new-yorkaise des années 1980-90, Sonic Youth aura laissé une empreinte indélébile, non seulement

sur un paquet de T-shirts d'adolescents – avec la pochette de *Goo* signée Raymond Pettibon (1990) –, mais sur toute l'histoire du rock, en menant une réflexion sur les notions d'art et de culture populaire. Des œuvres de Richard Prince, Gerhard Richter et Mike Kelley forment les pochettes de *Sonic Nurse* (2004), *Daydream Nation* (1988) et *Dirty* (1992). Harmony Korine filme Macaulay Culkin dans le clip de *Sunday* (1998), et Spike Jonze condense l'essence du cool des nineties (skate, T-shirts blancs, cheveux longs et indolence) dans celui de *100 %* (1992).

Adeptes des tensions que provoque l'association d'une musique abrasive, de paroles référencées, d'esthétiques nonchalamment soignées, porteurs d'une réflexion sur l'Amérique et la pop culture, Sonic Youth crée son propre univers fait de déconstruction du format pop, de provocation, d'insolence, de poésie et de rage, dont Kim Gordon est désormais tout à la fois la mère et l'héritière, avec son goût inébranlable du chassé-croisé, sa classe iconique, son effronterie punk, sa curiosité insatiable. A 66 ans, elle sort *No Home Record*, tout premier album solo d'une intensité immédiate, expérimentale et féroce, sans rupture radicale avec le passé sonore, puisant même dans le trip hop *nineties*, tout en embrassant une modernité libératrice. A l'image de cet échange.

**Hier, nous avons assisté à la projection de *Murs, murs*, un film d'Agnès Varda sur les peintures murales de Los Angeles. Qu'en as-tu pensé?**

**Kim Gordon** — C'était la première fois que je le voyais. C'est intéressant de voir une étrangère filmer L.A. Elle est à deux doigts d'idéaliser la ville. Ce n'est pas vraiment un documentaire. →

ELLE PARIS

# NOUVELLES TENTATIONS

SORTIES, BONNS PLANS ET ACTUS PARISIENNES  
À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE.

PAR SABINE ROCHE



**1 DECROCHER SON SAC**  
Après le succès, cet été, de leurs sandales grecques, **Delphine & Victor** lancent une ligne de sacs dans la même veine : formes sobres, fabrication éthique et petit prix. Dès 95 € la besace en cuir | [delphineevictor.com](http://delphineevictor.com)

**2 NAGER DANS LA SOIE**  
**Les Soieries du Mékong** ouvrent leur pop-up aux Batignolles. C'est l'occasion d'y dénicher des étoiles pour toute la famille. Unies, à motifs carreaux ou avec des rayures, elles feront mouche sous le sapin. Jusqu'à fin janvier. 26, rue des Batignolles (17<sup>e</sup>).

**3 MARIER SÈTE ET LA.**  
Deux villes, au bord de l'eau, qui aiment les artistes et le cinéma... Pourquoi pas une joute entre Sète et Los Angeles ? Au printemps, le petit port invitera les artistes nord-américains à la rencontre des peintres sétois tels que Combas ou Di Rosa, et, pour financer ces échanges, quatorze gravures tirées d'un portfolio sont d'ores et déjà exposées à Paris, au **Lieu Secret**, jusqu'au 20 décembre. Courez-y ! 7, rue Francis-de-Pressensé (14<sup>e</sup>). [lieusecretparis14.com](http://lieusecretparis14.com)

**4 SE TENIR CHAUD**  
La marque de kits de tricot stylés **Trust the Mojo** s'associe à We Are Knitters pour des kits de plaid moelleux. À vos aiguilles ! [weareknitters.fr](http://weareknitters.fr)

**5 APPORTER LE DESSERT**  
Pour épater la galerie, on se procure les tasses comestibles des **Petites Françaises**. Elles sont en biscuit et on peut les remplir de café, de mousse, de crème... 25 € les 6. [lespetitesfrancaises.fr](http://lespetitesfrancaises.fr)

**6 AVOIR DES DOIGTS DE FÉE**  
La magie « **Kiss & Cry** » tient au merveilleux texte de la fable qui le porte, mais aussi à la grâce de ces mains qui dansent, filmées en direct dans des décors miniatures. Ça relève du cinéma, des marionnettes et du théâtre, et c'est signé Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael. Jusqu'au 31 décembre à la Scala (10<sup>e</sup>). [lascalea-paris.com](http://lascalea-paris.com)

**7 PORTER LA CULOTTE**  
Un vent du nord souffle sur la lingerie ! Les marques franco-hollandaises **Polder et Love Stories** s'associent pour une jolie capsule de trois pièces : un bracelet, une culotte et des chaussettes en Lurex. À shopper dans la boutique Love Stories. 75, rue Vieille-du-Temple (3<sup>e</sup>).

**8 S'HABILLER CHIC**  
**Coralie Marabelle** ouvre sa première boutique à Paris. On aime les créations très couture de cette jeune femme primée à Hyères. Son style ? Un travail en volume, des lignes épurées, des couleurs fortes que l'on découvre à raison d'une mini-capsule par mois. 114, rue de la Folie-Méricourt (11<sup>e</sup>). [coraliemarabelle.com](http://coraliemarabelle.com)

**9 SIPHONNER DE L'INFUSION**  
En vue des repas chargés de fin d'année, mieux vaut prendre des munitions detox. On file au pop-up store des tisanes et thés bio **Infuz**. Parfums délicats et boîtes graphiques, elles feront même un chouette cadeau à Noël. Jusqu'au 22 décembre. 66, rue Charlot (3<sup>e</sup>).

**10 PARTIR POUR MONTREAL**  
Voilà un avant-goût d'hiver ! Pour sa sixième édition, **Aurores Montréal** investit les meilleures scènes « chanson » de la capitale, mais aussi des lieux insolites comme la piscine Pailleron, l'église Saint-Sulpice ou la bibliothèque historique de la Ville de Paris. Histoire de nous réchauffer en écoutant des pépites québécoises. ■ Jusqu'au 9 décembre. [auroresmontreal.com](http://auroresmontreal.com)

**ET POUR LES ENFANTS...**  
Au Cirque Électrique on fête le « **Carnival** ». Joué par quatre circassiens et deux musiciens, c'est l'histoire d'un ogre trop gentil qui a pitié des enfants... Cinquante minutes de poésie et de magie, et, à l'issue du spectacle, les kids ont droit à une free party avec ballons et cotillons. À partir de 2 ans. Jusqu'au 23 décembre. [cirque-electrique.com](http://cirque-electrique.com)

ELLE.FR

# Sète-Los Angeles : escale à Balaruc

**Arts.** Vernissage et conférence ce vendredi au Jardin antique méditerranéen.

Du 18 au 22 septembre prochain, une quinzaine d'artistes californiens viendront exposer leurs œuvres aux côtés de 14 artistes sétois. Ce sera la première étape du projet collectif "Sète-Los Angeles", rencontre bilatérale entre des créateurs des deux cités. La seconde, le "match-retour" en somme, aura

lieu du 6 au 10 novembre dans la Cité des Anges. En attendant, l'association qui organise cet échange propose divers événements. Le prochain a lieu du 15 mars au 19 mai au Jardin antique méditerranéen de Balaruc-les-Bains, où seront exposées les estampes réalisées à partir des œuvres des 14 artis-

tes sétois. Elles ont été rassemblées dans un coffret tiré à 100 exemplaires, dont la vente permet de financer une partie de l'opération (tout comme le concours de partenaires privés). Le vernissage (ce soir, 19 h) sera précédé à 17 h 30 d'une conférence sur la villa Getty de Los Angeles, par Laurent



■ L'équipe du projet.

Fabre. Entrée libre.

## Balaruc-les-Bains Sète-Los Angeles au JAM



■ Membres de l'association et élu lors du vernissage

Initié par l'association éponyme, le concept Sète-Los Angeles vise à rapprocher deux territoires autour de l'art contemporain, musical, littéraire, cinématographique. Faire coexister deux mondes artistiques à travers des échanges culturels et patrimoniaux. Ainsi quatorze artistes sétois et quatorze américains vont se rencontrer, une première fois à Sète en septembre prochain, avant un second rendez-vous à Los

Angeles. Pour financer une partie de ce projet qui a reçu, entre autres, le soutien de Sète Agglopôle Méditerranée, l'association et les artistes sétois ont édité un coffret de quatorze estampes signées et numérotées, tiré à cent exemplaires et que le public peut découvrir en exclusivité au Jardin Antique Méditerranéen de Balaruc où l'exposition de ces œuvres est visible jusqu'au 19 mai prochain.

## ÉVÈNEMENT

# SÈTE LOS ANGELES

exhibition 2018

**Vendredi 15 mars au Jardin antique méditerranéen**  
Sète-Los Angeles est un voyage guidé par la volonté d'organiser une rencontre entre artistes de deux mondes qui développent autant d'approches de l'art, plastique, littéraire, musical, cinématographique.

### **17h30 : CONFÉRENCE PATRIMOINE**

#### **La villa Getty : reconstitution d'une villa antique à Los Angeles**

par **Laurent Fabre**, Responsable du service Archéologie et Patrimoine de l'agglomération.

Zoom sur la Villa Getty un musée qu'a fait bâtir en 1972 J. Paul Getty sur sa propriété de Malibu à Los Angeles, et qui présente des similarités avec le Jardin antique méditerranéen.

### **19h : VERNISSAGE EXPOSITION**

Pour financer une partie du projet, l'association et les artistes ont édité un coffret de 14 estampes signées et numérotées, tiré à 100 exemplaires.

**À découvrir en exclusivité au JAM du 16 mars au 19 mai 2019 !**

**Entrée libre - Tout public.**

MON ABONNEMENT

MON COMPTE

MENU

# BeauxArts



ARTICLE RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

REPORTAGE

## Sète-Los Angeles, union libre et créative

Par **Armelle Fémelat** • le 26 septembre 2019

Entre Sète et Los Angeles, une idylle secrète et un peu folle vient de donner naissance à un festival hors norme. Sa première édition, et première étape française, s'est déroulée du 16 au 21 septembre, pour dessiner les contours d'un nouveau territoire : Set'Angeles. Journal de bord d'une semaine de créativité tous azimuts en divers lieux de celle que Paul Valéry avait justement surnommée « l'île singulière ».

**Lundi 16 septembre.** Midi. Rendez-vous sur le quai. Le soleil est au zénith, le ciel presque violet. Moment privilégié de rencontre avec la vingtaine d'artistes présents. Il n'en manque que quelques-uns sur les vingt-huit participants : quatorze Sétois et quatorze Angelinos. Pique-nique convivial sur l'étang de Thau. Le commissaire, Yann Perreau, un Français installé à Los Angeles depuis 2007, annonce que la semaine de création à venir se déroulera sur le territoire imaginaire de Set'Angeles, comme l'a baptisé l'artiste Topolino, un territoire à créer reliant Sète et Los Angeles. Car les deux villes ont plus de points communs qu'il n'y paraît : « des collines sur la mer, une culture populaire forte, le goût de la liberté et un vivier d'artistes *underground*, affranchis, *wild and free*. L'idée est que les artistes se prennent au jeu, qu'ils se déplacent et qu'ils créent sur place. Qu'il y ait des échanges, des créations *in situ* et peut-être même des collaborations entre les deux scènes artistiques ».



Le restaurant et espace culturel The Marcel au Rio, à Sète [i](#)

**Mardi 17.** À 18 h 30, tout le monde se retrouve au Comedia, le seul cinéma en activité de la ville. Au programme, *To Live and Die in L.A.* de William Friedkin (1985) et *Muholland Drive* de David Lynch (2001). Les discussions se prolongent tard dans la soirée autour d'un verre.

**Mercredi 18.** C'est le grand jour des inaugurations officielles ! À 16 h, découverte émerveillée du Rio, un ancien cinéma situé sur le quai du canal Royal, fermé depuis plus de vingt ans et qui s'est réinventé en espace de vie culturelle et de bistronomie. « J'ai eu un vrai coup de cœur pour cet endroit, confie Yann Perreau. Intéressant dans ses volumes, il faisait sens puisqu'il était connu de tous les Sétos. Cerise sur le gâteau, il était lié au cinéma, qui est l'industrie emblématique d'Hollywood ! Le cinéma s'est naturellement imposé comme thématique de Set'Angeles. » Les dix artistes américains présents ont signé les cent estampes gravées pour le coffret Sète-Los Angeles :

des créations originales, dont la vente doit aider au financement de ce projet fou et expérimental.

## **Agnès Varda, la bonne étoile**

Deux heures plus tard, une centaine de personnes parcourt le quai jusqu'au CRAC Occitanie, où est présenté *3 moving images*, un triptyque vidéo d'Agnès Varda, sa dernière création. La petite grande dame aux cheveux bicolores disparue en mars dernier est dans tous les esprits, dans tous les cœurs aussi. Sa personnalité et son œuvre, tout en humanité et en modestie, est un des substrats de Set'Angeles.

**Vers 18 h, l'assemblée retourne au Rio.** Accompagné du musicien Tony Truant, le peintre sétois André Cervera offre à un public recueilli son *Rituel initiatique pour anges de papier, mais pas que... I*. Masqué, sous un arbre blanc, il déterre une peinture figurant un homme noir entouré de Blancs. Une proposition conçue à partir de l'étymologie de « los angeles » et dédiée aux minorités hispanophones des deux villes.



**L'on peut ensuite parcourir les différents espaces** d'exposition du Rio. Au rez-de-chaussée, l'installation de Francesca Gabbiani met en scène les *no men's land* de L.A.. Non loin de là, une série de petits dessins virtuoses de Jim Shaw dialoguent avec les « Renés », ces personnages inventés par son ami Hervé Di Rosa, grand représentant de la figuration libre et fondateur du MIAM (Musée des Arts Modestes) à Sète.



**À l'étage, Agnès Varda**, également référence incontournable pour la scène artistique américaine, est à nouveau célébrée. Tandis que, du balcon, se devine au sol de la salle de projection une trame recouverte par endroits de quatre triangles jaunes : ce sont celles de la topographie de Los Angeles, peintes par Armelle Caron. Un autre espace vibre aux riffs de la guitare électrique de Kim Gordon, l'égérie du groupe Sonic Youth. Enfin, une petite pièce cachée tendue d'étoffes dorées sert d'écrin aux reliquaires kitsch des divinités de la mythologie sétoise d'Aldo Biascamano. Il les a réalisées avec les jeunes filles de Vanessa Atlan, artiste française installée dans la cité des anges. C'est elle qui a eu l'idée du projet Sète-Los Angeles, qu'elle a ensuite organisé avec Sophie Dulin, Pauline Boyé et Marie Taillan. Vers minuit, une jeune femme déboule dans l'escalier du Rio, moulée dans une combinaison intégrale bleu Klein, mitraillant de peinture bleue cent gravures accrochées au mur : c'est Joséphine Wister Faure, artiste franco-américaine qui accompagnait il y a quelques années sa belle-mère Agnès Varda sur la Pointe courte. Décidément, son esprit infuse...

## **Rock, cinéma et littérature**

**Jeudi 19.** La Pointe courte, ce quartier de pêcheurs qu'Agnès Varda a immortalisé dans son premier film, en 1954, est justement la prochaine étape du festival. À 19 h est inaugurée la peinture murale que Barbara Carrasco a réalisé avec la collaboration de plusieurs peintres locaux : un grand portrait d'Agnès Varda accompagné des effigies de Marcel Jouet et de la famille Lubrano, protagonistes de son film éponyme. Dîner de macaronade, le plat typique de Sète, puis projection en plein air de *Mur murs*, tourné par Varda en 1981 et dédié aux *murals* des différents quartiers de Los Angeles. Il fait doux, l'ambiance est bon enfant, les artistes et le public se réjouissent, échangent... Rare moment de communion. Quelques jours après, Scoli Acosta est encore chamboulé : « Pour moi, le projet de Barbara est le cœur de la manifestation », ne cesse-t-il de répéter.



La réalisatrice Agnès Varda lors du tournage du film « Mur murs » en 1981 i

**Vendredi 20.** À 19 h, il y a foule sur les trottoirs étroits d'un quartier populaire de la ville. Ce soir encore, le public est au rendez-vous pour la double inauguration de la galerie Zoom et d'un nouveau volet du festival. Découverte des xylographies rock'n'roll de Jean-Marie Picard, des géométries pastel et psychédéliques sur papier du DJ Eddie Ruscha et d'une très belle frise dessinée au feutre noir par Topolino. Vers 21 h, tout le monde se dirige vers le Rio pour le concert des Sans pattes. Un son et lumière hypnotique, où évoluent Robert Combas, Lucas Mancione et Marc Duran le temps d'un morceau.

**Samedi 21.** À 11 h, à la librairie L'Échappée belle, rencontre avec l'Américain Percival Everett autour de son dernier roman, *So much blue (Tout ce bleu)*, qui raconte l'histoire d'un peintre et de son tableau secret. L'homme nous livre une réflexion profonde, mais pleine d'humour, sur la création.

**À 15 h, c'est à nouveau au Rio que ça se passe.** Une toile blanche a été tendue dans un coin de l'ancienne salle de cinéma. Topolino commence à dessiner au feutre dans la joie et la bonne humeur. Conteur drolatique à l'accent sétois et au verbe inimitable, il soliloque en même temps qu'il peint. « En fait, c'est une arnaque, je ne suis pas peintre, je suis dessinateur... », s'amuse-t-il. Et de prévenir : « Je ne vais faire que la première moitié du tableau, je ferai l'autre à Los Angeles ! ».



Joséphine Wister Faure, *Lévitacion*, 2019 ⓘ

**Quatre heures plus tard,** une centaine de personnes se retrouve sur la plage, bravant la pluie et la tempête. Le ciel est encombré de nuages gris, la mer est déchaînée et ourlée d'écume sous une lumière blanche et crue. Quand apparaît une jeune femme, vêtue d'une longue robe rose en lévitation, un mètre au-dessus d'un lit blanc posé dans le sable. Une demi-heure durant – le temps que le soleil se couche –, elle reste immobile. Seuls ses longs cheveux bruns, les volants et le ruban de sa robe volent dans le vent. Pur moment de grâce et de poésie offert par Joséphine Wister Faure. Le temps s'arrête, la

soirée se poursuit, festive, à la Ola, mythique restaurant de plage qui sera démonté la semaine prochaine puis remonté au printemps, comme chaque année. Tout le monde est heureux, profite du moment présent et commence à penser à la suite : Los Angeles dans un mois et demi, du 6 au 10 novembre...

→ **Festival Sète - Los Angeles**

À Sète du 18 au 22 septembre 2019

À Los Angeles du 6 au 10 novembre 2019